

Module 4 : Après la vaccination, quel avenir ?

[00:00:10] Bonjour, bienvenue à notre MOOC, "Couvrir les vaccins COVID-19 : ce que les journalistes doivent savoir". Je suis Maryn McKenna, je suis votre instructrice principale et voici notre quatrième et dernier module. Félicitations d'être allé aussi loin, et merci d'avoir fait ce voyage avec nous.

[00:00:31] Dans nos modules jusqu'ici, nous avons parlé de l'histoire de la pandémie, de l'obtention de vaccins qui pourraient l'arrêter, des obstacles logistiques et politiques à la distribution des vaccins partout dans le monde, et de l'énorme problème de la mésinformation et de la désinformation visant à décourager les gens de se vacciner.

[00:00:54] Dans ce dernier module, nous allons essayer d'imaginer les questions que nous devons nous poser à mesure que la vaccination contre la COVID se déploiera partout dans le monde et commencera à avoir un impact réel sur les taux d'infection et de décès.

[00:01:10] Le jour où notre module 1 a été mis en ligne, nous avons eu de très bonnes nouvelles sur l'impact de la vaccination. Les Centers for Disease Control and Prevention, les CDC des États-Unis, ont annoncé que dans une étude menée auprès des professionnels de santé vaccinés, les deux vaccins à ARN messager, de Pfizer et Moderna, réduisaient de 90% la probabilité d'être infecté.

[00:01:38] Rappelez-vous que les vaccins ont été autorisés parce que les essais cliniques ont montré qu'ils empêchaient les formes graves et la mort. Ces essais ne disaient rien sur la question de savoir si les vaccins préviennent l'infection. Or c'était important de le savoir, parce que sans infection, vous ne pouvez pas transmettre le virus à d'autres personnes. Sans transmission, la pandémie va s'éteindre.

[00:02:04] C'est donc une très bonne nouvelle, à condition que nous parvenions à vacciner suffisamment et partout dans le monde pour éliminer le virus et ne pas le laisser continuer à se répandre et à s'adapter. .

[00:02:18] Ce que nous allons explorer dans ce module, c'est quelques-unes des choses dont nous devons nous inquiéter à mesure que nous nous efforçons de faire vacciner le monde entier. Le premier défi est l'approvisionnement en vaccins. Nous en avons parlé dans le module deux, mais depuis que j'ai enregistré ce segment, deux choses se sont produites.

[00:02:37] La première est que les États-Unis se sont joints à d'autres pays riches pour faire des dons à d'autres pays, annonçant qu'ils enverront quatre millions de doses de vaccin au Canada et au Mexique. La seconde est que l'Inde, qui prévoyait de distribuer des vaccins à 43 autres pays, a changé d'avis, suspendant la plupart des envois de vaccins qui étaient destinés à l'exportation.

[00:03:05] Au moment où elle a arrêté les expéditions, l'Inde avait envoyé plus de 60 millions de doses à plus de 70 pays. Mais maintenant, avec une nouvelle vague de cas, l'Inde a besoin de toutes les doses possibles. En conséquence de quoi, jusqu'à cent millions de doses seront conservées, laissant à la fois les pays pauvres d'Asie et les pays riches d'autres régions, y compris la Grande-Bretagne et l'Arabie saoudite, avec peu de réserves.

[00:03:36] Le but de souligner ces deux changements de politique n'est pas de louer les États-Unis ni de blâmer l'Inde. Il est de souligner que l'offre de vaccins va être changeante, et que les plans de vaccination de tous les pays peuvent dépendre de mesures prises par un pays lointain.

[00:03:59] Ceci est important, bien sûr, parce que ralentir la vaccination et laisser des personnes vulnérables face au virus donne au virus une chance de s'adapter à la présence des vaccins et de faire des changements évolutifs pour préserver son existence.

[00:04:16] Ce sont ces mutations qui produisent les variants du virus qui inquiètent les chercheurs, des variants qui peuvent rendre le virus plus transmissible ou plus mortel, tandis que d'autres permettent au virus de contourner l'immunité conférée par la vaccination et de rendre les gens malades. Des variants sont déjà apparus un peu partout dans le monde, et dans certains endroits, ils ont aggravé la pandémie.

[00:04:47] Au Brésil, par exemple, la ville de Manaus a connu une épidémie dévastatrice ce printemps. C'est sa deuxième flambée. Le virus y a sévi au printemps 2020, il y a un an, et la raison pour laquelle il n'y a pas eu d'immunisation cette deuxième fois pourrait être l'apparition d'un variant du virus suffisamment différent de l'original pour échapper à la protection conférée par l'infection.

[00:05:15] Nous avons parlé il y a deux semaines du défi éthique de l'équité des vaccins, de la façon dont les vaccins deviennent quelque chose que les riches régions du monde s'accaparent et ne partagent pas avec le reste. Cela fait des variants un problème d'équité aussi : lorsque nous laissons les vaccins prendre plus de temps pour atteindre certaines parties du monde, nous faisons courir le risque à ces régions du monde de souches virales mutées.

[00:05:42] Nous devons également garder à l'esprit un autre endroit où le virus peut trouver un foyer et muter - à savoir les animaux. Il est tenu pour acquis maintenant que le virus derrière la COVID, le SARS COV-2, provient des chauves-souris et est passé du monde animal dans le monde humain.

[00:06:07] Mais maintenant, il est clair que le SRAS COV-2 peut également se répandre dans le monde animal. Entre autres animaux, il a montré qu'il pouvait infecter les visons. Dans toute l'Europe et aux États-Unis, des millions de visons dans des fermes à fourrure ont été tués pour empêcher le virus de circuler dans ces fermes et de les infecter. Et maintenant, les visons sauvages ont montré qu'ils peuvent attraper l'infection aussi.

[00:06:36] À l'heure actuelle, il n'y a nulle part au monde où l'on effectue suffisamment de séquençage génétique régulièrement pour pouvoir prédire où des variants émergeront chez les humains ou chez les animaux. C'est l'un des sujets d'article possible pour l'avenir. .

[00:06:54] Qu'est-ce qui se passe avec les variants, les pays peuvent-ils déployer suffisamment de tests pour les repérer et les comprendre au fur et à mesure qu'elles émergent, et surtout, les fabricants de vaccins seront-ils en mesure de mettre au point des vaccins de rappel ajustés aux nouveaux variants, si ces variants ne sont pas bloqués par les premiers vaccins ?

[00:07:15] Nous devons également surveiller ce qui se passe avec des vaccins inégalement déployés à travers le monde, et des sociétés en mesure de revenir à la normale, tandis que d'autres attendent encore leurs doses.

[00:07:29] Plusieurs pays ainsi que des entreprises telles que les compagnies aériennes sont en train de mettre au point des passeports vaccinaux qui prouvent que leur porteur a été vacciné et a donc droit à la libre circulation.

[00:07:43] Israël a déjà ce qu'il appelle un passeport vert. La Chine et le Japon travaillent sur leurs propres versions. L'Union européenne développe des certificats verts numériques. L'Union africaine fait de même, et aux États-Unis, la controverse politique se tend de plus en plus sur la question de savoir si un passeport vaccinal serait acceptable.

[00:08:06] Les passeports vaccinaux semblent inévitables, et pourtant de nombreux spécialiste d'éthique disent qu'ils doivent être élaborés très prudemment. Beaucoup d'entre vous qui vivent dans les pays du Sud ou y voyagent sont familiers de la carte jaune internationale délivrée par l'Organisation mondiale de la Santé, qui atteste de la vaccination contre la fièvre jaune. J'en ai moi-même une depuis près de 20 ans.

[00:08:31] Mais les passeports vaccinaux actuellement discutés pour le COVID ne sont pas des papiers de ce genre. Ils sont numériques, ce qui soulève immédiatement des préoccupations en matière de protection de la vie privée ainsi que des préoccupations en matière d'équité et d'accès. Presque tout le monde a aujourd'hui un téléphone mobile, mais tout le monde n'a pas de smartphone, pourtant ils sont la base des passeports communautaires numériques en cours de développement.

[00:08:59] Nous ne devrions pas vouloir créer un monde où la liberté de mouvement est limitée aux personnes aisées qui peuvent se payer à la fois les injections et les dispositifs prouvant qu'ils ont eu les doses. La question de savoir si un passeport vaccinal est élaboré et de quelle manière est une question importante que nous devons couvrir à l'avenir. Et puis, bien sûr, nous devons également nous pencher sur la question de savoir si les passeports vaccinaux sont contrefaits et ce que l'existence de contrefaçons signifie pour la sécurité mondiale.

[00:09:32] Enfin, une question importante concernant la fin de la pandémie est de savoir si les enfants seront vaccinés ou pas. Vous savez tous que les vaccins n'ont pas été mis au point pour les enfants, mais dès le début, il y a eu des inquiétudes à propos des dangers particuliers que le COVID pose pour les enfants. .

[00:09:50] Cette prise de conscience a commencé avec un petit groupe d'enfants tombés malades l'an dernier en Angleterre avec des fièvres, des éruptions cutanées, des mains et des pieds enflés, un ensemble de symptômes baptisé "syndrome inflammatoire multisystème chez les enfants" — MISC.

[00:10:10] Plusieurs de ces enfants sont tombés dans un état de choc, l'un est mort, et un an plus tard, on ne sait toujours pas à quel point cette maladie liée au COVID est fréquente. Mais il est clair que les enfants jouent un rôle dans la circulation du virus dans la société, comme nous le faisons tous, et il devient clair que même s'ils ne tombent pas très malades, les enfants pourraient fournir une possibilité pour le virus de muter.

[00:10:34] Il est donc probable que la vaccination des enfants soit la prochaine frontière et l'une des dernières grandes questions de politique sanitaire à trancher et à mesure que nous abordons les prochaines étapes de la pandémie. .

[00:10:47] Nous avons donc passé les quatre dernières semaines à discuter et à réfléchir sur le rôle des vaccins et de la vaccination dans la fin de la pandémie de COVID, mais j'aimerais vous laisser sur quelques réflexions au moment où nous terminons.

[00:11:01] La première est que toutes nos sociétés devront affronter que la vaccination seule ne nous sortira pas de cette crise. À l'échelle mondiale, nous allons devoir gérer que le COVID-19 restera probablement avec nous sous une forme ou une autre. Nous allons donc devoir travailler plus dur, sur les diagnostics pour détecter le virus rapidement et à moindre coût, et sur les traitements pour traiter les cas les plus graves du virus. Pour ne plus jamais subir des mortalités comme celles que nous avons eues.

[00:11:33] Les diagnostics et les traitements sont en quelque sorte passés après les vaccins, pour les priorités, mais maintenant que nous avons le vaccin, nous allons devoir nous tourner vers les tests et les traitements parce qu'ils sont importants pour la vie après le COVID. Ils devront être non seulement mis au point, mais abordables. Nous devons poser les mêmes questions sur l'équité mondiale et l'accaparement que celles que nous avons posées pour les vaccins.

[00:12:00] Enfin, nous allons devoir nous demander, en tant que communauté mondiale, ce que nous allons faire pour que cela se passe mieux la prochaine fois. Le COVID nous a montré que les pandémies sont possibles. Nous n'avons aucune raison de ne pas croire qu'un autre est en route.

[00:12:17] Cette pandémie a posé un grand défi à la communauté internationale, elle interroge les chaînes d'approvisionnement, la coopération politique et la transparence. Il semble assez clair que si nous ne voulons pas commettre les mêmes erreurs la prochaine fois, une forme nouvelle ou supplémentaire de gouvernance mondiale ou d'accord est nécessaire.

[00:12:41] Au cours des derniers jours de mars, l'Organisation mondiale de la santé a proposé une solution possible et proposé un nouveau traité international sur la préparation et l'intervention en cas de pandémie, qui engagerait les pays du monde à lutter contre les pandémies aux niveaux national, régional et mondial.

[00:13:02] Un tel traité donnerait à l'OMS le genre de pouvoir d'intervention et de force politique dont elle a manqué jusqu'à présent. Pour montrer que des pays y réfléchissent sérieusement, les dirigeants de 20 pays ont cosigné la proposition, dont non seulement l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni, mais aussi le Kenya et le Rwanda, la Corée et l'Indonésie, l'Ukraine, la Serbie et le Chili. Il convient de noter que plusieurs pays étaient absents de cette liste initiale. Ils comprenaient la Chine, la Russie et les États-Unis.

[00:13:42] Cela fait beaucoup de choses à surveiller. Comment émergeront les variants ? Quelles nouvelles mesures pouvons-nous mettre en place pour enrayer la propagation ? Quels cachettes ce virus trouvera-t-il et quels systèmes pouvons-nous créer pour le détecter ? Aura-t-on jamais fini de vacciner ? Et à quoi ressembleront nos vies après la campagne de vaccination ? Ce sont les questions qui seront importantes à l'avenir, et nous espérons que nous vous avons donné un espace pour y réfléchir ainsi que des outils et des ressources pour vous aider à développer les histoires que vous allez faire.

[00:14:19] Nous avons hâte de voir ce que vous allez produire, une fois ce cours terminé, et nous espérons que vous resterez en contact et continuerez de vous soutenir les uns les autres par le biais de notre groupe Facebook. Merci de vous être joints à nous. .

[00:14:31] Et comme je vous le dis toujours, soyez prudents.